X 2e circ.

REPUBLIQUE FRANÇAISE — LIBERTE - EGALITE - FRATERNITE

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

DÉPARTEMENT DES BASSES-ALPES
(DEUXIÈME CIRCONSCRIPTION)

PROFESSION DE FOI DE

JEAN VIAL

CANDIDAT DE L'

UNION POUR LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

MES CHERS COMPATRIOTES,

Le premier des textes que je soumets à vos suffrages c'est ma qualité de Bas-Alpin. Manosquin de vieille souche je suis un des vôtres.

Je comprends vos besoins et vos aspirations, je suis et serai toujours prêt à vous rendre service comme je l'ai toujours fait en ma qualité de simple militant.

La modestie de mes origines est une sûre garantie pour mes futurs électeurs : j'appartiens à une vieille famille Bas-Alpine de républicains, humbles travailleurs de la terre sans prétention ni ambition.

Je me flatte de ne dépendre de personne et je n'ai aucun lien avec les puissances du jour : puissances d'argent ou autres.

Ma politique s'inspire exclusivement de l'esprit nouveau inauguré par la Résistance à laquelle j'ai appartenu dès la première heure et dont je suis devenu l'un des Chefs après en avoir couru tous les risques.

Après le gâchis créé par la quatrième République, cet esprit de rénovation se manifeste aujourd'hui dans un nouvel élan. J'ai été et serai toujours un des plus fermes partisans de la nouvelle constitution parce qu'elle met fin au régime des divisions et des discussions stériles, des empiétements du Parlement sur le pouvoir exécutif, des crises gouvernementales à jet continu sous les coups de coalitions d'intérêts (22 Ministères en 10 ans) avec leur accompagnement de confusion intérieure et de discrédit de la France au dehors; un régime qui s'est soldé par la perte d'un empire chèrement acquis et par l'affaiblissement de la position française dans toutes les négociations internationales

En matière intérieure, je suis pour l'abolition du « système », c'est-à-dire du gaspillage des deniers publics à la fois par incurie et par l'appétit pour les prébendes.

Des nuées de services entraînant des dépenses inutiles, un régime de subventions, de détaxations et autres offerts à différentes catégories d'organismes (3.500 milliards soit plus de la moitié du budget) voilà les véritables raisons pour lesquelles la troisième, puis la quatrième République se sont effondrées, sans parler de l'avidité des parlementaires eux-mêmes qui se sont servis à pleines mains en se votant 120.000 francs d'augmentation mensuelle en deux ans, le tout sans souci du déficit astronomique annuel de plus de 1000 milliards.

Voilà ce à quoi il convient de mettre fin, on doit y arriver grâce à la nouvelle constitution qui supprimera le désordre législatif et permettra de réaliser les économies qui s'imposent dans la maison France. Permettez-moi d'ailleurs en vous soumettant ce programme de vous dire l'intérêt que je porte à une véritable réforme fiscale destinée à simplifier et à mieux répartir les impôts qui, à l'heure actuelle, grèvent lourdement et souvent injustement le commerce, c'est-à-dire une des parties actives de la nation.

En ce qui concerne l'Algérie j'ai peut-être le droit d'en parler mieux qu'aucun de mes concurrents puisque, à leur différence, j'ai eu l'honneur de mettre la main à la pâte dans l'œuvre de pacification militaire. Je suis partisan de la paix sous une forme aussi libérale que possible. Le but doit rester l'intégration, coûteuse certes, mais essentiellement juste et définitive. Son application ne pourra être négociée qu'avec des représentants librement élus qui sauront défendre les programmes bien réfléchis d'amélioration sociale et d'aide financière.

Toutes mes aspirations, dans le plus profond de moi-même, tendent à l'établissement d'une paix durable tant en Afrique du Nord que dans le monde entier. Cette paix selon moi ne peut se concevoir que dans un régime de liberté et de réformes sociales. Je suis partisan de toutes les libertés compatibles avec l'ordre public, de toutes les mesures destinées à améliorer le sort des travailleurs, ceux de l'usine comme ceux de la terre.

En matière agricole, je suis pour une politique de libre développement et d'aide collective poursuivie sur la direction et avec le concours des associations syndicales.

PAR DESSUS TOUT, JE SUIS POUR LA RÉPUBLIQUE ET LA DÉMOCRATIE.

Aucune mesure susceptible de porter atteinte au régime ou de contrecarrer le libre jeu de nos institutions n'aura jamais mon assentiment. La grandeur de la France, telle que la comprend le Chef de notre Gouvernement, est parfaitement compatible avec la complète liberté de nos institutions.

C'est dans cet esprit que je vous demande vos suffrages en criant : VIVENT LES BASSES-ALPES, VIVE LA RÉPUBLIQUE, VIVE LA FRANCE.

JEAN VIAL

Candidat de l'UNION POUR LA NOUVELLE REPUBLIQUE
Croix de guerre avec Palme - Officier de la Légion d'Honneur
Médaille de la Résistance
M - M. O. d'Algérie



Avec remplaçant éventuel :

MARIUS MASON

Artisan

Vu les Candidats.

Imprimerie Artisanale, RICO Manosque